

COMTOIS CÉLÈBRE

Georges BALANDIER



Fils d'un cheminot et militant socialiste, Georges BALANDIER naît à Aillevillers-et-Lyaumont en Haute-Saône. Il suit très jeune ses parents qui s'installent à Paris où il obtient une licence de philosophie et suit les cours de l'Institut d'ethnologie du musée de l'Homme. En 1940, il est réfractaire au STO et rejoint la résistance en Haute-Saône. Il travaille au musée de l'Homme en 1945, puis part pour Dakar en 1946, où il est affecté à l'Institut français d'Afrique noire, dirigé par Théodore MONOD.

Membre de la SFIO de 1946 à 1951, Georges BALANDIER est en poste en Guinée. Dès 1952, il prend parti pour l'indépendance des colonies africaines dans les *Cahiers de sociologie*. Il doit quitter la Guinée en 1947 et regagne Paris, où il devient co-rédacteur en chef de la revue *Présence africaine*, avec Alioune DIOP. En 1948, il est chargé de créer à Brazzaville la section de sociologie de l'ORSTOM. Il est chargé de cours à l'Institut d'études politiques de Paris, de 1952 à 1962. Il définit en 1952, avec Alfred SAUVY, le concept de « tiers monde ». Sa notion de « situation coloniale » inspire la constitution d'un nouveau champ de recherche en anthropologie, les « *New Colonial Studies* », auquel la revue *French Politics, Culture & Society* consacre en 2002 un cahier spécial intitulé *Regards croisés: Transatlantic Perspectives on the Colonial Situation*. Il publie en 1955 *Sociologie des Brazzavilles noires*.

En 1954, il est nommé directeur d'études à l'École pratique des hautes études, puis en 1962, professeur à la Sorbonne, où il inaugure, en 1962, la première chaire de sociologie et d'ethnologie de l'Afrique noire. Il est fondateur du Centre d'études africaines et des *Cahiers d'études africaines*, et directeur des *Cahiers internationaux de sociologie* avec Michel WIEVIORKA. Il succède à Georges GURVITCH à la direction de la collection « *Bibliothèque de sociologie contemporaine* » aux Puf. En 1982, il fonde avec Michel MAFFESOLI le *Centre d'études sur l'actuel et le quotidien*. Dans la seconde moitié de sa carrière, Georges BALANDIER se consacre à l'étude sociologique du monde moderne et à la critique de la mondialisation prédisant une fracture sociale génératrice de révolte de la part des exclus.

